grafische Informationen, Bücher, Bilder, Objekte nach Zürich zu locken. Seine Werke verband er mit Aufrufen, ihm spezielle Unterlagen, Dokumente und Materialien zu vermitteln, zur Medizin, Naturgeschichte, zur Vielfalt der Sprachen; und Gessner bedankte sich für erhaltene Materialien und bat eindringlich um weitere Zuarbeit, nicht nur in seinen Briefen, sondern etwa auch in Form von Widmungen in seinen Publikationen, die zudem gewöhnlich genau verzeichnen, wem er das verarbeitete Wissen und die eingesetzten Abbildungen verdankte.

Gessner ist so ein frühes Beispiel für arbeitsteilig betriebene Wissenschaft, die im 16. Jahrhundert viele Gelehrte und Gelehrtenetze propagierten und betrieben, auch etwa die Bearbeiter der *Magdeburger Zenturien*, welche den Beginn protestantischer Kirchengeschichtsschreibung als ein Kooperationsprojekt markieren und an denen Gessner ebenfalls mitwirkte.⁸ Die Rolle, die der Züricher Gelehrte als Wissensorganisator und Netzwerker spielte, hat wesentlich dazu beigetragen, dass er heute, angesichts der Selbstverständlichkeit kooperativ organisierter Forschung, so gegenwärtig erscheint und eine große Anziehungskraft auf die aktuelle Wissenschaftsgeschichtsforschung und ihr Interesse für Wissenspraktiken ausübt. Für dieses Interesse ist der vorliegende Band ein ausgezeichnetes Referenzwerk, in eben dem Sinn, wie gewiss auch Gessner diesen Band für gut befunden hätte: als «ein Buch aus all diesen Büchern», das über seinen Gegenstand umfassend, detailliert und aufschlussreich informiert.

Helmut Zedelmaier, LMU München (DE)

In a Time of Plague. Memories of the 'Spanish Flu' Epidemic of 1918 in South Africa. Collected and edited by Howard Phillips. Cape Town, Van Riebeeck Society, 2018. xxviii+196 p. Ill. (Historical Publications Southern Africa, 2nd series, no. 50). ISBN 978-0-9947207-1-9

À l'occasion du centenaire de la pandémie de grippe de 1918, Howard Phillips édite les témoignages oraux recueillis entre 1978 et 1981 pour sa thèse de doctorat, et une sélection de témoignages par écrit que Richard Collier a reçus en 1972 et 1973.⁹ En plus de 173 sources manuscrites, l'ouvrage inclut vingt photos d'archive. Le livre contient en outre une introduction rappelant les grandes lignes de la pandémie, ainsi qu'un court texte pour chaque région concernée.

Howard Phillips compte parmi les pionniers de l'histoire de la grippe de 1918. Son travail a largement contribué à l'intérêt contemporain pour l'épisode, qui émerge essentiellement à la fin des années 1990 et au début des années 2000. À partir du cas de l'Afrique du Sud, d'où il est originaire, Phillips a réfléchi autant à l'origine de la pandémie, à son déroulement qu'à ses conséquences politiques et sociales. *In a Time of Plague* souligne bien toute la pertinence de ses recherches et met en évidence la difficulté à analyser les conséquences individuelles d'un événement global.

Malgré trois décennies de recherche, l'historiographie de la grippe de 1918 reste peu développée au regard de son envergure – Phillips reprend l'estimation récente de

8 Siehe Bollbuck, Harald, *Wahrheitszeugnis, Gottes Auftrag und Zeitkritik: Die Kirchengeschichte der Magdeburger Zenturien und ihre Arbeitstechniken*, Wolfenbüttel, 2014.

9 Collier, Richard, *The Plague of the Spanish Lady. The Influenza Pandemic of 1918–1919* (New York 1974).

50 millions de décès sur l'ensemble de la planète. L'auteur estime que ce retard historiographique est dû au fait que le sujet «seems to stand outside the main themes of the country's modern history» (p. xxi). Si la perspective des autorités et des organisations civiles sur la pandémie a déjà été étudiée, on ne peut pas en dire autant de la perspective individuelle: quelles conséquences biographiques et psychologiques la pandémie a-t-elle eu sur les contemporains?

Phillips propose d'y réfléchir essentiellement au travers de l'histoire orale. Il suggère notamment de s'en saisir pour intégrer les émotions et, dans une certaine mesure, la dimension psychologique dans l'étude de l'histoire des pandémies. Selon lui, la grippe de 1918 se prête particulièrement à cette approche: l'absence de publications historiques ou culturelles sur l'épisode – au moment où Phillips réalisait ses entretiens – garantit que les souvenirs des contemporains soient restés inaltérés.

L'approche de Phillips a un intérêt certain. Il apparaît clairement que les conséquences de la pandémie s'étendent sur des décennies. Cela se retrouve dans le témoignage de Jean Greer dont les parents, de riches propriétaires blancs, transforment l'école locale en hôpital de secours et organisent une soupe populaire: «After it was all over, the coloured people showed immense gratitude and for years and years, they did not forget. About nine o'clock every Christmas Eve, we would hear the tramp of many feet outside the front door and then the company, assisted by a couple of fiddlers, would entertain us with carols. When they had apparently finished their repertoire, Dad and Mum would go out and the leader would step forward and deliver a speech of praise and gratitude. After Dad had replied, suitable refreshments, prepared for the occasion by my mother, would be handed out and after many farewells, the crowd would disperse homewards.» (130)

Bien que la lecture du recueil soit d'un grand intérêt, son utilité pour les sciences historiques n'est pas évidente. Phillips ne suit pas de méthodologie claire, et n'explique ni la manière dont il a contacté les personnes interrogées, ni comment il a réalisé les entretiens. Il en résulte une qualité très inégale du recueil: tandis que certaines sources sont des lettres rédigées sur la base de documents familiaux, d'autres sont les notes que Phillips a établies à la suite d'un entretien oral. De plus, l'origine des témoignages ne reflète qu'une fraction de la société sud-africaine: la majorité des personnes sont blanches et plutôt aisées.

Au niveau des thématiques abordées, les témoignages se concentrent sur l'aspect catastrophiste de l'expérience. Outre l'interruption des activités quotidiennes, la problématique de l'inhumation des cadavres, l'incertitude face à l'origine de la maladie et la perte de proches reviennent dans la plupart des sources. Y répond le souvenir du comportement héroïque d'un membre de la famille, qui affronte l'épidémie malgré le danger: le dévouement du père pour la communauté est ainsi un motif récurrent, tout comme celui des médecins – personnages qui se recoupent souvent.

En somme, l'intérêt de *In a Time of Plague* réside en première ligne dans la manière dont des personnes qui ont vécu la grippe de 1918 en tant qu'enfant ou jeune adulte se souviennent de l'épisode soixante ans plus tard. Phillips a certainement vu juste: il y a, entre la mémoire collective et la mémoire individuelle de l'épisode, un grand écart. Au vu de l'intérêt croissant pour l'histoire de la grippe de 1918 dans le sillage de la pandémie de Covid-19, ce n'est pas prendre un grand risque que de prophétiser que cet écart se réduira ces prochaines années.

Séveric Yersin, Université de Bâle (CH)